

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1951

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1951, 1951.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16034>

Copier

Information sur la lettre

Date 1951

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/01/2023 Dernière modification le 28/11/2025

mercredi soir [1951]

Mon cher Jean,

Entretien d'une heure, bien, avec Delange et Orango. Je ne sais pas ce qui en sortira, ni si il en sortira quelque chose. Delange, en tout cas, a dit exactement ce qu'il y avait à dire.

Mais j'en suis un peu qu'Opéra soit et reste prisonnier d'un mauvais départ, puis dans le désordre et l'improvisation. Il fallait Delange où il y a Orango (qui est un homme très bien, mais absolument déborderé), et Jean Paulhan où il y a Nimier (tout à fait charmant, mais pas trop dilettante, sans "conviction" et sans expérience du "métier"). Bref, il fallait Comœdia... Hélas.

*

Mais ce qui serait merveilleux, ce serait de refaire la mf - quoi que vous en disiez !

*

Ces semaines m'ont (merveilleusement) "chaqué". Je suis un peu épuisé, un peu hors de moi - et très mal à l'aise, physiquement et moralement. Qu'elle s'en désole, ne sait qu'en penser. Je l'impute à Opéra - qui y est, bien sûr, pour une grande part. Mais je ne puis pas lui dire, tout de même, que j'ai aussi à compter avec le sort absurde que m'a jeté une petite fille toute laide, toute droite, dont l'entrée en scène a ébranlé jusqu'aux fondations le bel édifice bâti en quelques années, tout de même, par l'homo eroticus... Est-ce assez extravagant ? Et quels amis, quels

soucis cela nous prouve - il encore ! Comme
si tout, déjà, n'était pas suffisamment
compliqué comme ça...

(Person entendu, ne m'en écrivez pas.)

x

Faut-il déjà vous souhaiter bon
voyage ?

Vous serez gentil de me dire quand
vous partez, et pour combien de temps.

Votre ami

Claude Elan